

Dans le cadre du projet

Si j'étais grand

Rêves et utopies d'une enfance d'aujourd'hui

THÉÂTRE EN COURT 2

3 PIÈCES À LIRE, À JOUER

éditions THEATRALES II JEUNESSE
COMPAGNIE DU RÉFECTOIRE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur, de son agent ou de la SACD.



Image de couverture : Mathias Delfau

© 2007, Éditions Théâtrales

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-246-8 • ISSN : 1629-5129

Françoise du Chaxel

**COMME DES FLÈCHES
VIVANTES**

PERSONNAGES :

Cinq garçons et cinq filles entre quinze et dix-huit ans.

Création de Comme des flèches vivantes le 8 juin 2007, dans le cadre du Festival l'Échappée belle, à Blanquefort (33), dans une mise en scène de Patrick Ellouz, avec : Claire Antony, Alexis Baudot, Julien Charrié, Fiona Djemmal, Marion Grandcamp, Sophie Oronoz, Marine Perez, Emma Tricard et Kévin von Campe.

Un garçon planté devant un mur, il regarde les mots qui y sont tracés : «Vous êtes les arcs qui projettent vos enfants comme des flèches vivantes.» Une fille l'observe.

LA FILLE.- C'est toi qui as écrit ça ?

LE GARÇON.- Sur le mur oui.

LA FILLE.- C'est pas de toi ?

LE GARÇON.- Ce sont les mots d'un poète libanais¹. J'habite en face, quand mes parents sortiront ils ne pourront pas y échapper.

LA FILLE.- Et alors ?

LE GARÇON.- Ils sauront ce qu'il leur reste à faire.

LA FILLE.- Bonne chance.

Elle s'éloigne, il reste.

1. Khalil Gibran, *Le Prophète*.

PETIT CHŒUR

- Plus tard, je marcherai tout seul dans le désert
- Plus tard, j'écrirai des livres pour savoir qui je suis
- Plus tard, je traverserai la calotte glaciaire en traîneau avant qu'elle fonde
- Plus tard, j'apprendrai à déchiffrer les hiéroglyphes
- Plus tard, j'inventerai une langue que personne ne comprendra
- Plus tard, j'aurai plus besoin de déconner pour exister
- Plus tard, les profs sauront que je n'étais pas nul
- Plus tard, j'aurai une maison pleine de livres
- Plus tard, je serai toujours amoureux
- Plus tard, le sable des dunes recouvrira mes chagrins

UN GARÇON

Plus tard !

Je sais même pas ce que ça veut dire

Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?

Je me roule en boule

Je dis n'importe quoi

Explorateur, avocat, épicier, jardinier, gitan,

Slameur, surfeur, amoureux,

Essayeur de matelas, essuyeur de tempête,

Gardien de phare,

Ingénieur !

Non, j'rigole !

Plus tard !

Des mots d'adulte pour te faire peur

Pour te dire

Que tu seras comme eux

J'ai surtout pas envie d'être comme eux

Plus tard !

J'préfère dire « un jour »

C'est plus vague

Vague, un mot que j'aime

Qui t'entraîne, te roule, te ramène.

Un jour...

Suzanne Lebeau

FRONTIÈRE NORD

LES PERSONNAGES :

LES ENFANTS :

LILA, la plus petite

BELLA, la tendre

ALI, le bon élève

ELSA, elle boite

MOMO, le plus rapide

TABI, le plus grand

LE CHŒUR DES ENFANTS, qui parfois se divise en **CHŒUR DES FILLES** et **CHŒUR DES GARÇONS**.

Les chœurs, à moins d'indications contraires, peuvent toujours être divisés à nouveau selon cette logique que j'établis pour le plaisir et la commodité des petits acteurs, car de longs passages peuvent être plus difficiles à rythmer et souvent moins dynamiques.

LE CHŒUR DES MÈRES, où chacune peut prendre la parole.

Création de Frontière nord le 20 avril 2007, au Centre culturel Simone Signoret de Canéjan (33), dans une mise en scène d'Adeline Dété, avec : Margaux Ancèle, Aloïs Basier, Corantin Bernadou, Inti Beziade, Iban Carrere, Clara Cologni, Sophie Froget, Victor Froget, Anaïs Guinle et Maialen Palazot.

Scène 1 – Le début de la construction

CHŒUR DES ENFANTS

C'est arrivé ce matin.

Nous étions six à marcher ensemble sur le chemin
de l'école.

(chaque enfant se nomme)

Lila, Ali, Bella, Momo, Tabi, Elsa.

Momo et Bella... toujours devant.

Ali en train de rêver.

Tabi et Lila, main dans la main.

Et la dernière, Elsa.

CHŒUR DES GARÇONS

La route tranquille de pierres noires
brillait sous le soleil féroce d'octobre.

CHŒUR DES FILLES

Mais l'air gardait encore un peu de la fraîcheur de
la nuit.

MOMO

Regardez ! Vous avez vu ?

CHŒUR DES ENFANTS

C'est Momo le premier qui a vu, comme d'habitude.

CHŒUR DES GARÇONS

Au détour de la place de la Paix,
des hommes plantaient des piquets.
Ils étaient nombreux, très nombreux...

CHŒUR DES FILLES

À droite, jusqu'où le regard se porte...

À gauche, jusqu'à la ligne d'horizon.

CHŒUR DES ENFANTS

Ils installaient d'étranges caméras
sur d'étranges trépieds.

MOMO

Ce ne sont pas des caméras... c'est des boussoles
d'arpenteur.

Ils prennent les mesures pour construire.

Regardez... C'est grand, c'est long, c'est gros!

C'est sûrement un stade de foot.

CHŒUR DES ENFANTS

Le plus grand stade de football au monde!

MOMO

Ils ont dépassé la place de la Paix et ils continuent
encore...

Monsieur... Monsieur...

CHŒUR DES ENFANTS

Momo est curieux.

Il s'approchait, répétait sa question.

MOMO

Vous construisez un stade, monsieur?

CHŒUR DES ENFANTS

Il a reçu une réponse en langue étrangère que
personne ne comprenait.

Mais le geste qui l'accompagnait était clair,
presque grossier.

CHŒUR DES FILLES

Momo avait été poli.

CHŒUR DES GARÇONS

Ce n'était pas notre place.

CHŒUR DES ENFANTS

Quand les adultes travaillent...

MOMO

Imaginez la grandeur...

Toutes les équipes vont jouer en même temps.

On ne saura plus qui regarder.

Dix ballons, vingt ballons...

Toute la ville va entrer !

Et celle d'à côté et les villages éloignés !

Plus personne ne sera plus obligé de regarder à la télévision.

CHŒUR DES ENFANTS

En arrivant à l'école, tous savaient qu'on allait construire quelque chose...

MOMO

Un stade ! Je vous dis que c'est un stade de foot !

CHŒUR DES FILLES

Les garçons l'ont cru...

CHŒUR DES GARÇONS

Les filles ont haussé les épaules.

CHŒUR DES ENFANTS

La cloche a sonné et nous avons oublié.

MOMO

Moi, j'ai rêvé du stade toute la journée...

Dominique Richard

**UNE JOURNÉE
DE PAUL**

Légendes

1. Les grottes perdues
2. La forêt de bois blanc
3. Vers Marsac
4. Vers le camp militaire et le champ de tir
5. L'autoroute
6. Vers la grande ville
7. Pont au-dessus de l'autoroute
8. Station-service
9. Le rond-point
10. Cimetière
11. Supermarché
12. Nouveau quartier pavillonnaire
13. Le château
14. L'étang du château
15. La prairie de coquelicots
16. Rivière
17. Pont au-dessus de la rivière
18. Vers Les Grands Moulins
19. Champs
20. Ferme du Grand
21. Petit bois
22. Marais
23. L'île au milieu de la rivière
24. Le lavoir
25. La cabane
26. La petite plage
27. Les rochers couchés
28. Les sources des eaux claires
29. Les eaux claires
30. La barque abandonnée
31. La maison du pendu
32. La maison des deux frères fous
33. Mairie
34. Chemin du lavoir
35. Chemin des eaux claires
36. Olzveg, chemin qui ne mène nulle part
37. Étang

PERSONNAGES :

LE PETIT, dix ans

LA FÉE, dix ans

L'ACROBATE, dix ans

LE VACANCIER, dix ans

L'OGRE, onze ans

LE GRAND, quinze ans

LA GRANDE, quinze ans

LA GUERRIÈRE, quinze ans

L'ARCHIVISTE, quinze ans

SYLVAIN, seize ans

Création d'Une journée de Paul le 29 avril 2007, au Centre culturel de Pont-du-Casse (47), dans une mise en scène de Patrick Ellouz, avec le groupe de l'association Maquis'Arts : Lorelei Barbaray, Nicolas Chaumeton, Charlène Choisy, Paula De Bisschop, Léa Deschepper, Aurélien Gourdon, Benjamin Grenier, Fabien Lavigne, Baptiste Pourcel et Valentin Rocher

Aube

Scène 1 - La prairie de coquelicots

LE GRAND.- Tu es matinal, cousin! Te réveilles-tu toujours à l'aube ?

LE PETIT.- À l'institut, on se lève tôt.

LE GRAND.- Alors, ta nouvelle maison ?

LE PETIT.- Belle. Dormir, manger. On fait beaucoup de puzzles.

LE GRAND.- Tu as l'air en forme.

LE PETIT.- Beaux cailloux.

LE GRAND.- Ne ramasse pas. On n'a pas le temps.

LE PETIT.- Je peux cueillir les coquelicots ?

LE GRAND.- Dépêche ! Tu m'offres des fleurs, maintenant ? T'es vraiment débile.

LE PETIT.- Pas gentil.

LE GRAND.- Excuse-moi, tu as raison.

LE PETIT.- Paul, gentil.

LE GRAND.- Pourquoi parles-tu de Paul ?

LE PETIT.- Deux ans, mon papa dit.

LE GRAND.- Ouais, deux ans...

Scène 2 - Le nouveau quartier pavillonnaire

LE GRAND.- Il est arrivé hier soir. Il reste avec nous toutes les vacances.

L'OGRE.- Il ne comprend rien ?

LE GRAND.- Si, il entend des trucs. Mais pas tout.

L'OGRE.- Moi, c'est l'ogre. Et toi, tu te prénommés comment ?

LE PETIT.- Petit.

L'OGRE.- Ce n'est pas un prénom, ça.

LE PETIT.- Tu es un vrai ogre ?

L'OGRE.- Un peu, mon neveu ! J'adore dévorer les enfants, surtout les petits. Je les passe à la broche, puis je les fais cuire dans ma marmite.

LE GRAND.- Ne l'écoute pas. On l'appelle l'ogre parce qu'il bouffe sans arrêt.

L'OGRE.- Qu'est-ce qu'on va en faire ?

LE GRAND.- Mes vieux se taillent toute la journée avec les siens. Ils ne veulent pas être ici, sauf ce soir, où ils reviennent déposer des fleurs, puis ils fichent le camp en ville. Je dois m'en occuper.

L'OGRE.- Aujourd'hui ?

LE GRAND.- Justement aujourd'hui.

Scène 3 - Le rond-point

SYLVAIN.- Tu n'as pas changé, petit ! Tu te souviens de moi ? On se baladait tous les trois avec Paul, pendant les vacances.

L'OGRE.- Pourquoi il est débile ?

LE GRAND.- Ne le traite pas de débile !

SYLVAIN.- Un caillou ? C'est gentil. C'est un beau caillou.

LE GRAND.- Il n'arrête pas d'offrir des coquelicots et des cailloux.

L'OGRE.- Tu ne m'as rien donné, à moi.

LE PETIT.- Les ogres, c'est méchant.

L'OGRE.- Hé ! je ne suis pas un vrai ogre.

LE GRAND.- Il ne fallait pas l'effrayer tout à l'heure.

SYLVAIN.- Avant, c'est Paul qui prenait soin de toi. Il t'emmenait partout avec lui. Tu te rappelles Paul ?

LE PETIT.- Paul, il est parti.

SYLVAIN.- Oui, parti.

LE GRAND.- Foutu anniversaire...